

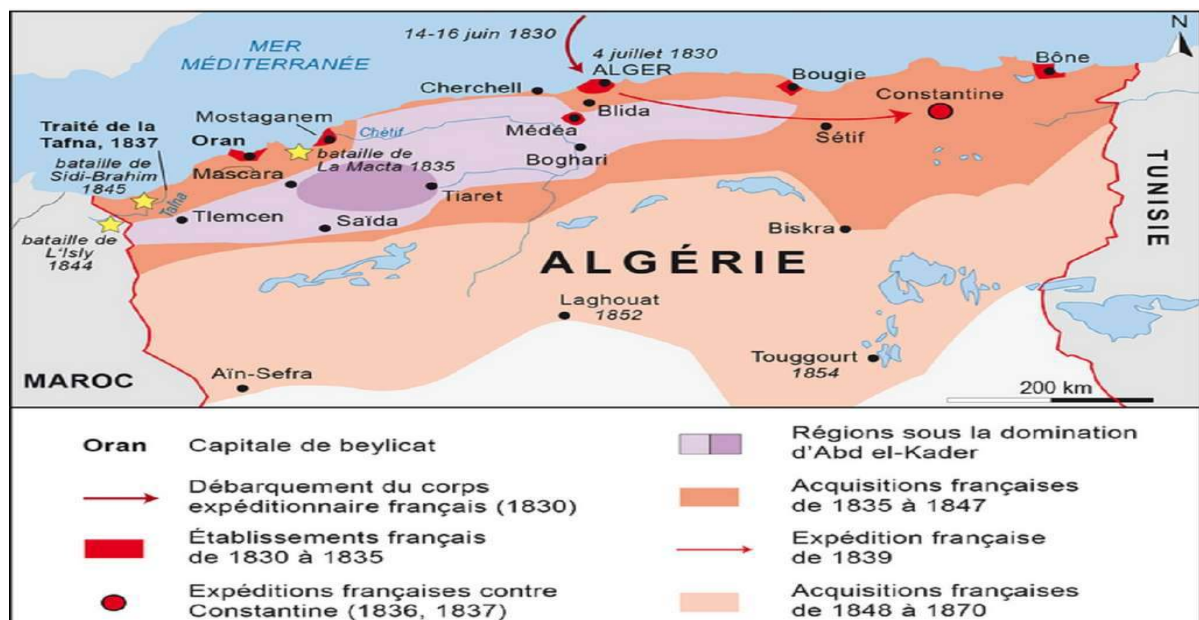
BOU-MEDFA

Culminant à 263 mètres d'altitude cette localité est située à 7 km à l'Est d'HAMMAM-RIGHA et à 30 km de BLIDA.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE



Période française **1830 - 1962**

Le dey d'Alger s'estimait le créancier de la France et manifestait continuellement son irritation. Charles X et POLIGNAC répliquèrent en établissant le blocus devant Alger, puis décidèrent, au début de 1830, d'intervenir militairement, espérant ainsi faire diversion à leurs difficultés intérieures.

Débarqués le 14 juin 1830 à Sidi-Ferruch, les 37 000 hommes commandés par le général de BOURMONT s'emparèrent d'Alger (5 juillet), d'Oran et de Bône. Mais les "Trois Glorieuses" emportèrent Charles X. Le général CLAUZEL, qui remplaça BOURMONT, entreprit d'étendre la colonisation, mais fut rapidement rappelé. Divers chefs lui succédèrent, sans politique définie. L'indécision du gouvernement, fruit de son hésitation entre l'occupation de quelques ports et l'extension de la conquête, favorisa l'affirmation d'un adversaire qui sut s'imposer aux tribus de l'Oranais, ABD-EL-KADER. Il tint en échec, de 1832 à 1843, notre timide implantation dans l'intérieur. Par le traité de la Tafna (30 mai 1837), BUGEAUD, partisan de *"l'occupation restreinte"*, lui reconnut pratiquement une souveraineté officielle sur une grande partie de l'Algérie occidentale. A l'Est, après un premier échec, Constantine fut prise le 13 octobre 1837, et son port, Philippeville, créé en 1838. Mais en novembre 1839, ABD-EL-KADER rompit le traité, envahit la Mitidja.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



BUGEAUD (1784/1849)

Le gouvernement de Louis-Philippe dut se résoudre à la conquête totale. Le 16 mai 1843, le duc d'Aumale s'empara de la "smala", mais ABD-EL-KADER put passer au Maroc. BUGEAUD, par la victoire de l'Isly (14 août 1844), contraignit le sultan à lui retirer son aide. Traqué, refoulé vers les zones arides, l'émir fut réduit par le général de LAMORICIERE à faire sa soumission. Elle fut reçue le 23 décembre 1847 par le duc d'Aumale, qui avait succédé à BUGEAUD.



Dès lors la colonisation s'amplifia progressivement :

Sur un plateau élevé, le hameau de BOU-MEDFA est issu d'une colonie agricole créée en 1849. Ce hameau est alors rattaché à VESOUL-BENIAN (AÏN-BENIAN à l'origine) situé à 10 km. Dans un rapport de l'inspecteur de la Colonisation, du 18 Avril 1852, à BOU-MEDFA : 46 familles ont pris possession de leur lot.

214 personnes en tout : 8 familles de l'Ardèche, 21 familles de Franche-Comté (19 du Doubs, 2 du Jura), 7 familles du Haut Rhin, 4 familles de Savoie, (et une famille pour, le Lot, l'Aisne, la Manche, les Bouches-du-Rhône, l'Algérie, la Savoie, et l'Espagne). Néanmoins, 10 familles étaient encore attendues.

Les maisons avaient été construites au préalable par le Génie militaire et les lots distribués par tirage au sort, furent en moyenne de 12 hectares.



BOU-MEDFA (*Source Anom*) : Colonie agricole de 1849, centre de population constitué définitivement par décret du 4 juillet 1855, érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870. Il porte également le nom de SIDI-ABD-EL-KADER-BOU-MEDFA. Cette commune avait trois annexes :

-EL-HAMMAM : Douar issu du territoire de la tribu des BENI- MENADE (cercle de CHERCHELL) délimité par décret du 22 septembre 1868 et constitué en trois douars : El Hammam, BENI-MERIT et SAHEL, dans le cercle de CHERCHELL.

Il est ensuite rattaché aux communes mixtes de MEURAD (1876), puis d'Hammam RIGHA (1882) et des BRAZ (1905). Une partie en est distraite au profit de la commune de plein exercice de BOU-MEDFA par décret du 1er mars 1909.

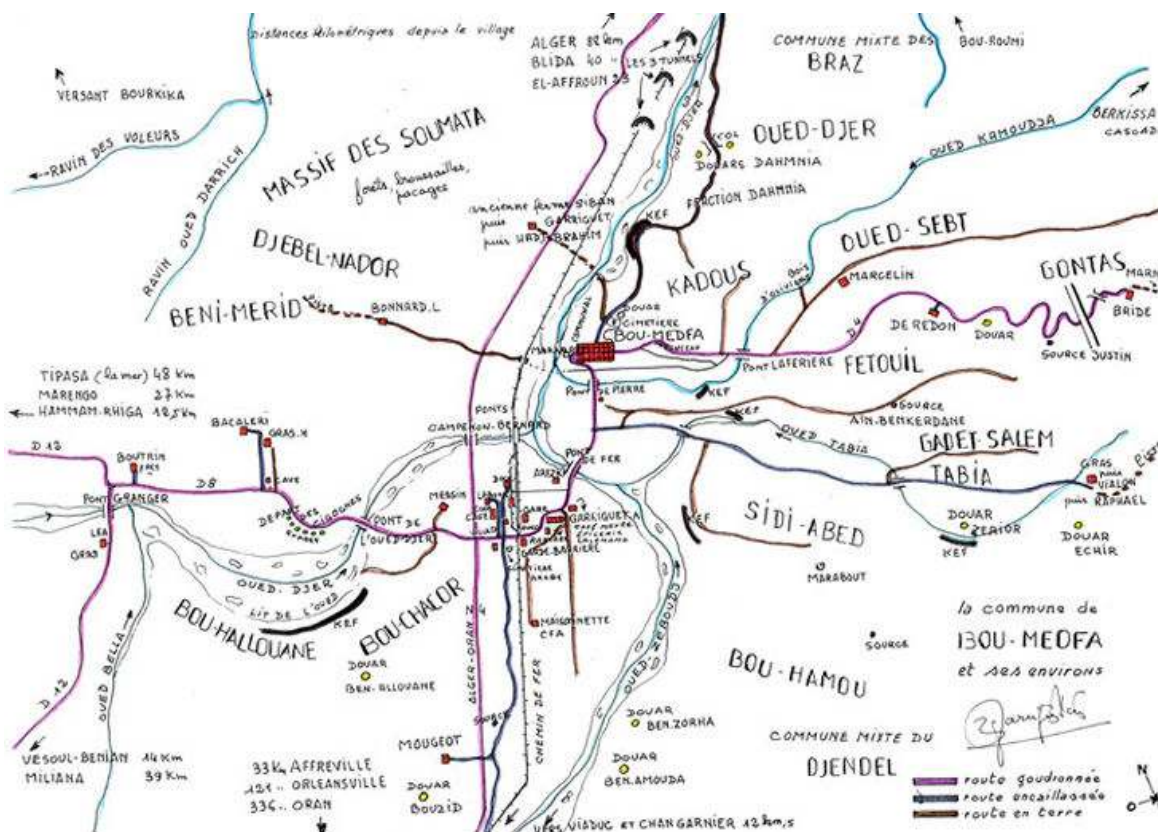
Il est intégré dans la commune d'HAMMAM-RIGHA par arrêté du 4 décembre 1956.

-OUED-DJER : Douar issu du territoire de la tribu des SOUMATA délimité par décret du 5 décembre 1866 et constitué en deux douars : OUED-DJER et OUED-SEBT. Il est rattaché à la commune mixte de MEURAD, puis d'HAMMAM-RIGHA et du DJENDEL (1905). Une partie en est distraite par décret du 1er mars 1911 pour être intégrée à la commune de plein exercice de BOU-MEDFA.

Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

Une section administrative spécialisée porte son nom.

-PONT-DE-L-OUED-DJER : Centre de population créé par décret du 8 avril 1858. Il est agrandi par arrêté du 30 juillet 1877.



La commune s'étend sur 1 213 hectares, pour couvrir ensuite 2 083 hectares en 1900.

Situé à 90 km au Sud-ouest d'ALGER, elle était, à l'origine, plus isolé encore que VESOU-BENIAN.



BOU-MEDFA 1852 à 1962

- Auteur M.MICO Fernand -

Source : https://fernand-mico.pagesperso-orange.fr/bou_medfa.html



tranche : un premier échiquier d'argent et d'azur, au lion de gardes brochant, au second de simple au canon couchant avec sautoir de gardes ; en l'hois d'or brochant sur la partition

Le Père du canon : Le canon représente l'autorité, et le lion, la Franche-Comté (lion de Belfort), d'où venaient les premiers habitants français, bâtisseurs de cette commune.

Les maisons avaient été construites au préalable par " les déportés de 1948 " sous les ordres du génie militaire.

VESOUL-BENIAN était le nom porté par un territoire colonisé dès 1853 par des Français venus de VESOUL ainsi que de toute la Haute Saône (région de Franche-Comté).

Le territoire est colonisé par près d'une cinquantaine de familles d'émigrants :

Liste des 21 familles issues du Doubs et du jura (39) :

BERRARD, cordonnier, 2 personnes - BESANCON, journalier, 4 personnes - CHAILLET, maçon, 3 personnes - CHOULET, maçon, 4 personnes - COTE Claude Honoré, cultivateur, 8 personnes - COTE DERNIER François-Alexandre, perruquier, 4 personnes - COURTOIS Auguste, journalier, 2 personnes - COURTOIS Jean Simon, journalier, 7 personnes - FROMOND, maréchal-ferrant, 7 personnes - GENRE Adrien, scribe, 3 personnes - GRAPPE, ancien maître d'école, 2 personnes - GUYON Éléonore, menuisier-charpentier, 5 personnes - LONCHAMPS Auguste, journalier - LONCHAMPS Séraphin, journalier - MIGNOT Philippe, journalier, 6 personnes - MOUREAUX Auguste, débitant, 5 personnes (39) - PAULIN Alexis, charpentier-menuisier, 10 personnes - PAULIN Luc Augustin, charpentier-menuisier, 8 personnes - PERNET Simon, journalier, 8 personnes - VIENNET Jean Etienne, voiturier, 7 personnes (39) - VUILLIN, maçon, 4 personnes.



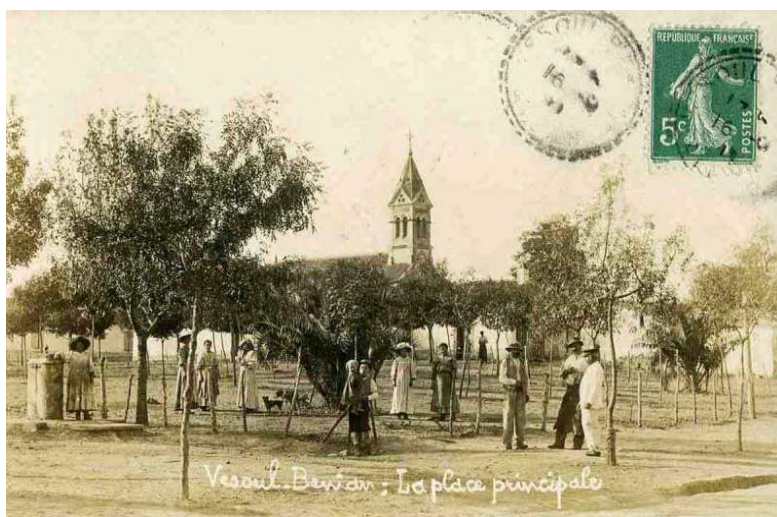
Jacques, Louis RANDON (1795/1871) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Louis_Randon

Classé sous commandement militaire par le maréchal Jacques Louis RANDON, le projet de colonie en Algérie motive le préfet de la Haute Saône, Hippolyte DIEU qui donne son accord à l'émigration d'habitants de Haute-Saône en Algérie.

Le 8 mai 1852: Rapport du Colonel des fortifications demandant des planches pour finir de bâtir 7 maisons, et pour l'ameublement de l'église

A partir du 1er janvier 1855, la colonie perd son régime militaire. Elle est établie en tant que commune d'Algérie.

Proche de VESOUL-BENIAN, le hameau de BOU-MEDFA a fusionné avec la commune pour des raisons administratives. La commune possède 225 habitants en 1856, et près de 800 en 1901.



La commune de VESOUL-BENIAN possédait une position routière stratégique avec la proximité de la grande route militaire qui raccordait ALGER à ORAN. La route permettait d'établir un lien entre BLIDA, MILIANA, ALGER et avec la plaine de la Mitidja. La commune disposait d'une position topographique naturelle impressionnante et riche avec des massifs et des régions boisées à perte de vue.

Récapitulation :

Hommes mariés ou veufs : 46 - Célibataires (H) au dessus de 16 ans : 20 ;
Femmes mariées ou veuves : 35 - Célibataires (F) au dessus de 16 ans : 11 ;
Garçons et filles de 10 à 16 ans : 39 - Garçons et filles de 2 à 10 ans : 53 ;
Garçons et filles au dessous de 2 ans : 10 ;

BOU-MEDFA, situé à 90 km au Sud-ouest d'ALGER, était, à l'origine, plus isolé encore que VESOUL-BENIAN. Pour se rendre à BLIDA, distant de 38 Kilomètres, il fallait suivre une mauvaise route, sans pont et traverser dix fois l'oued Djer; cela dura jusqu'en 1860. La construction de la voie ferrée, ouverture en 1879, contribuera plus tard au développement de cette commune qui deviendra, Commune de Plein Exercice (C.P.E. C'est à dire avec une municipalité élue par les citoyens de la commune) en 1870.

Grâce aussi, au chemin de fer, ces régions furent désenclavées

Administration Municipale et population en 1900 :

- Maire: M. Émile HUILLET,
- Adjoint: M. François SARRE,
- Secrétaire de Mairie: M. Édouard THENON,
- Garde-champêtre: M. Joseph BERTHOD,
- Architecte: M. André GONDON,
- Médecin: M. DOUVRELEUR,
- Curé: M. l'abbé CHARDRON,
- Instituteur: M. Auguste REMOND,
- Institutrice: Mme Marie BLANCHE,
- École maternelle: Mme CLARIS,
- Poste et Télégraphe: M. VINCENT (receveur) La population et alors de : 1167 habitants (408 européens et 759 maghrébins)

Souvenir de Madame Yvette GOBERT née RIBAUT institutrice à BOU-MEDFA :

BOU-MEDFA : (Le Trait d'Union-1999)

« Juillet 1934, adieu à l'E.N, à MILIANA et à BOUFARIK où, en septembre, j'ai reçu ma nomination pour BOU-MEDFA, école de garçons.

« Du train qui nous amenait, normaliennes à MILIANA, j'avais remarqué la gare de BOU-MEDFA - HAMMAM-RIGHA, dans une assez jolie région. Cette nomination, d'emblée, me satisfait. Aussitôt les cousins Jacques et Raymonde nous ont amenés en famille pour une première reconnaissance : deux classes, la mairie, l'église, maisons basses, deux cafés, une épicerie... Au loin, le profil du Zaccar, et, barrant l'horizon au Sud, la chaîne du Gontas, le col d'Aïn-Deim d'où on peut voir au loin, dans la plaine, le Chélif serpenter.



« Dès mon arrivée officielle, quelques jours plus tard, accueil gracieux du vieux maire M. Germain. BOU-MEDFA, a été fondé par des Francs Comtois de même que le village voisin "Vesoul-Benian" (les enfants de Vesoul). Mon grand-père Ferrand était Franc-Comtois, quelle heureuse coïncidence ! Je me présente à l'institutrice de l'école de filles, une jolie brune d'une trentaine d'années, déjà ancienne dans le poste. J'espérais trouver ainsi des conseils bienveillants. Ce fut le cas - un temps... Nos classes géménées, j'aurai le cours préparatoire et élémentaire 1ère A, filles et garçons.

« Un an et demi après, le mari de ma collègue, avait trouvé une situation près d'ALGER ; son épouse l'a suivi. Jeanne D, normalienne sortante a obtenu le poste vacant - Géro a pris la suite un an et demi après. Jeanne avait voulu se rapprocher d'Alger, de même que Géro ensuite. Quant à moi, n'envisageant pas d'aller enseigner à la grande ville, je suis restée cinq ans à BOU-MEDFA. Qu'aurait fait ma grand'mère à ALGER dans un appartement ? Elle était bien au village, discrète et bienveillante elle participait à la vie de l'école, écoutait chanter, réciter les enfants, les regardait s'ébattre aux récréations ; elle faisait les achats à l'épicerie, et parfois achetait à quelque braconnier furtif, grives ou perdreaux ; à un fermier, pigeon ou lapin. Car le boucher ne passait qu'une fois par semaine, venant d'HAMMAM-RIGHA dans sa petite camionnette. Mon appartement, deux pièces et une cuisine avaient grand besoin de quelques travaux et réparations. C'était prévu, voté ; il fallait attendre... Pour patienter, de temps en temps, j'arrachais quelques lambeaux de tapisserie, bouchais quelques trous, calais une commode branlante... Les courants d'air se faufilaient par portes et fenêtres. J'ai laissé un trou dans la vitre du couloir pour permettre aux hirondelles d'y refaire leur nid au printemps. Cuisine équipée d'un robinet, de deux grilles à

charbon et d'un garde-manger à grillage pour protéger les aliments car, les premières chaleurs nous amenaient mouches, taons, moustiques... La gargoulette - ou alcarazas - gardait l'eau au frais.

« Au fond de la cour, un local rustique, au sol cimenté, une prise d'eau, un tuyau de jardinage et un arrosoir, c'était la salle de bains puisque j'y prenais mes douches - froides - hiver comme été. Les deux W-C - à la turque - portes branlantes, murs délabrés, ont été par la suite améliorés. Cependant, la nuit Mémé ne s'y aventurait pas, préférant s'arranger d'un seau hygiénique.

Les troupeaux - moutons et chèvres - passaient matin et soir devant nos fenêtres amenant parfois puces et taons. Une voisine, Mme Michalet, nous vendait parfois du lait et même des fromages blancs, quand sa vache « *faisait le veau* ». On avait intérêt à rester en bonne santé car le docteur Achour, "médecin de colonisation" presque toujours sur les routes habitait près de la gare, à 2 km ^{1/2} de chez nous. En 1935, le paludisme, qui avait tant fait mourir dans la Mitidja et ailleurs était enfin traité grâce à la quinine. La tuberculose, la fièvre typhoïde, les maladies infantiles, les ophtalmies, faisaient encore des victimes. Nous n'avons connu la pénicilline qu'après la guerre, vers 1945. Mais le climat, sur ce plateau sec et ensoleillé nous faisait le teint frais et l'appétit solide, aiguisé par nos parcours par monts et par vaux, à pied, ou à bicyclette avec Géro. On nous voyait partout. Sur des terres pauvres pâturaient moutons et chèvres. Sur les sols mieux exposés blé et vigne prospéraient suffisamment pour que les colons créent un silo à blé et une coopérative vinicole dont nous apprécions le bon vin, moins plat que celui de la Mitidja.

« Les ouvriers de M. Pernot lui apportaient de pleins sacs de ces palmes courtes des palmiers nains qui couvraient les pentes du Gontas... il avait imaginé et agencé une machine qui les broyait, et en faisait d'épais cordages, destinés à plusieurs usages ; faciles à expédier en tout cas. Au printemps de petites mains s'activaient à cueillir dans les champs coquelicots, mauves, bourraches. On étalait les fleurs sur des nattes ou claies devant les portes. Séchées, elles seraient vendues aux herboristes de BLIDA. Pendant quelque jours, nos rues aux maisons basses et sans beauté s'égayaient de ces tapis multicolores.

« Le village s'animait aux fêtes. Pour Noël, Pâques, pour le 14 juillet, j'étais à BOUFARIK ; mais je garde en mémoire la cérémonie du 11 novembre, au monument aux morts, près de l'église. Les fêtes musulmanes, réglées par le calendrier lunaire, me restent vivantes à l'esprit. Pour le Mouloud, anniversaire de la naissance du Prophète, les gamins, le soir, passaient de maison en maison avec de petites bougies allumées ; on disait, bonne fête, bonne fête, on leur donnait des piécettes. L'Aïd Seghir la "petite fête", début du Ramadan, et la grande fête "l'Aïd Kebir" étaient les plus importantes. Pendant le mois de carême le - Ramadan - à la fin de la journée, quand l'œil ne distingue plus un fil rouge d'un fil noir, on peut rompre le jeûne. Avec une ribambelle de gosses, nous étions parfois là-haut, au fortin de la remonte des chevaux, attendant le signal. Le cantonnier alors, d'une main ferme, tirait le canon dont le bruit éclatant annonçait à tous, qu'enfin, le repas du soir pouvait commencer...



« Dans les temps anciens, le grand saint Sidi Abdelkader EL-Djillali, dans sa traversée du Maghreb, s'est arrêté chez nous. Son cheval avait planté ses sabots là, où maintenant s'élève une petite Kouba blanche, lieu très vénéré, séjour d'un marabout. De grandes fêtes qui duraient trois jours l'an, y attiraient de nombreux pèlerins. Fin octobre, le grand événement du village, c'était la Fantasia. J'ai pu y assister une seule fois, la première année, du temps de Mme L. Ni Jeanne ni Géro n'ont eu cette chance. On installait les écoliers sur les hauteurs qui dominent directement la vallée de l'Oued Djer. Au premier signal s'élançaient les cavaliers, leurs grands burnous blancs flottant au vent. Ils arrivaient à fond de train tirant au fusil en criant, puis volte face, retour au galop. Les gosses hurlaient, interpellant les cavaliers par leur nom... Un seul européen participait à la Fantasia : c'était Emile Courtois, conseiller municipal à titre indigène. C'est lui qui, à chaque rentrée d'octobre faisait la tournée des douars pour nous amener des élèves. Certains venaient d'assez loin, leurs souliers bien frottés et parfois suspendus au cou par des lacets. Ils étaient si chers, il ne fallait pas les user trop vite... Certains de nos écoliers transportaient leur repas, galettes d'orge, figues sèches ou autre, et à midi ils s'installaient sous le préau. Quand il faisait trop froid, je les casais dans la classe.

« Les deux frères Renaud faisaient ainsi, ils venaient de plus loin que la gare, mais parfois déjeunaient chez nos plus proches voisins, les Nyer, amis de leurs parents. Ces Nyer, forgerons et maréchal-ferrant étaient des costauds, adroits dans tous les domaines. Ils avaient arrangé mon portail, réparé des serrures et redressé des portes, ramoné la cheminée, remplacé des tuiles...

« Nous avons, Jeanne et moi, pensé à eux quand, dans l'Oued Zeboudj, nous avons repéré la carcasse d'un ancien pont métallique emporté par une crue. Finalement il avait échoué dans le lit de l'Oued. Notre idée a pris corps. Ce pont ! On pourrait en faire ? Par exemple : un portique ! Après avoir parlé avec le maire, discuté avec les Nyer, affaire rondement menée : nous l'avons eu, ce portique ! La mairie a commandé les agrès : corde lisse, à nœuds, échelle, trapèze, anneaux et balançoire et une grande perche pour décrocher tout ça. Sur cette lancée, on a parlé de volley-ball. Le maire, M. de R. très adroit a commencé le filet ; maîtresses, élèves nous y avons tous travaillé jour après jour, au fond de la classe pendant le travail manuel, les récréations, aux moments perdus. Les camarades qui venaient chez moi passer le dimanche pour randonnées et parcours y ont travaillé à l'occasion, et pu en profiter aussi. Et toutes belles étaient les saisons, dans le souvenir.

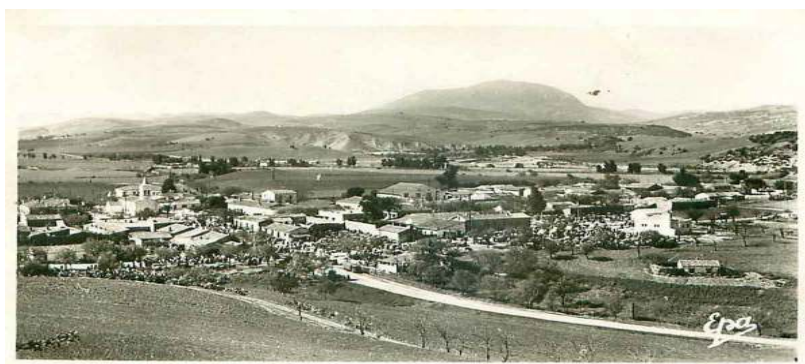
« Novembre à peine terminé que déjà on pensait à Noël. De cette fête aucun souvenir, à l'école, aucune trace. Ce serait donc la première fois ! D'abord, en parler au maire, puis aux parents, aux commerçants... Le cantonnier - municipal - choisirait un pin, bien droit, bien fourni. Les commerçants n'ont pas boudé une petite collecte ; la coopérative scolaire et la mairie nous ont permis de boucler notre budget et d'acheter à ALGER jouets et sucreries. Qu'il était beau notre arbre de Noël, brillant de ses étoiles et de ses guirlandes, garni de paquets joliment enrubannés, entouré d'enfants joyeux... Avec le souvenir de ce beau jour, la nouvelle année a bien commencé.

« Il fallait travailler dur pour le Certificat d'Etudes, qu'on passait à EL-AFFROUN, fin mai. A 14 ans les enfants quittaient l'école munis, en principe, d'un bagage convenable. Pour décrocher le diplôme, pas plus de 5 fautes d'orthographe à la dictée ; calcul, histoire ou géographie, chant ou dessin et couture pour les filles, sans oublier morale et instruction civique, et gymnastique Certains, à 10 ou 11 ans passaient l'examen (ou concours) d'entrée au collège soit à BLIDA, soit à MILIANA. Chez nous, pour passer de la petite à la grande classe, l'examen de passage obligeait les élèves à ne pas relâcher leurs efforts jusqu'à l'été, mais, après le certificat on organisait la grande excursion de la fin juin : une journée à l'Oued Djer où on pêchait carpes, barbeaux... qu'on pouvait même faire cuire sur place. D'autres souvenirs, d'autres images se pressent dans ma mémoire.

« J'ai aussi beaucoup oublié. Il m'arrive d'évoquer BOU-MEDFA avec nostalgie...



« Nos pionniers n'avaient jamais baissé les bras, la tâche fut rude, animés d'une ferme volonté et de beaucoup de courage, les hommes et les femmes, déployèrent des efforts considérables, pour s'adapter, et passer de l'état de bâtisseur, à celui d'agriculteur, artisan ou commerçant, donnant alors un sens à leur vie dans l'intérêt de leurs enfants et de tous ceux qui les entouraient ».



SP = Sans profession

-Décès : Non mis en lignes sur le site ANOM ;

-Naissance : Non mis en lignes sur le site ANOM ;

-1^{er} mariage : (17/05/1852) de M. THENOU Joseph (*Aubergiste natif Meurthe*) avec Mlle COUCHOT Marie (*Ménagère native de BELFORT*) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1853 (11/04) : M. DREVET Nicolas (*Cuisinier natif du Rhône*) avec Mlle RAMUEL Marie (*Ménagère native de l'Ardèche*) ;
 1856 (29/06) : M. VALLIGNY Jean (*Maçon natif de l'Aube*) avec Mlle VINOT Aglaé (SP natif de l'Aube) ;
 1856 (21/10) : M. MERIGUET Jean (*Maréchal-ferrant natif de la Vienne*) avec Mlle NURY Marie (SP native de l'Ardèche) ;
 1857 (30/01) : M. BOTTEMER Charles (*Cantonnier natif d'Alsace*) avec Mlle VIENNET Rosine (*Couturière native du Jura*) ;
 1857 (27/04) : M. GOICHOT Denis (*Tailleur de pierres natif Hte Saône*) avec Mlle HUILLET Jeanne (*Ménagère native de l'Aude*) ;
 1857 (20/08) : M. CORENTIN Joseph (*Journalier natif des B. du Rhône*) avec Mlle SARRE Victoire (SP native de Hte Saône) ;
 1857 (27/10) : M. FROMONT Jean (*Maréchal-ferrant natif du Doubs*) avec Mlle GOICHOT Marie (*Couturière native de la Hte Saône*) ;
 1858 (13/01) : M. SARRE Pierre (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mme (Vve) VILLERET Jeanne (*Ménagère native de Hte Saône*) ;
 1858 (21/06) : M. HUILLET Hypolitte (*Cultivateur natif de l'Aude*) avec Mlle CASSABOIS Marie (*Ménagère native du Jura*) ;
 1859 (26/11) : M. LALLEMAND J. Baptiste (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle CÔTE Philomène (*Couturière native du Doubs*) ;
 1861 (21/01) : M. FEHRENBACH François (*Maçon natif d'Alsace*) avec Mlle BRÊHM Rosine (*Ménagère native d'Alsace*) ;
 1861 (02/04) : M. SARRE François (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle PIMEL Claude (*Ménagère native de Hte Saône*) ;
 1861 (26/06) : M. PAULIN Charles (*Cultivateur natif du Doubs*) avec Mlle GAUCHEY Ursule (SP native de Hte Saône) ;
 1861 (29/10) : M. GUYON Désiré (*Cultivateur natif du Doubs*) avec Mlle PAULIN Joséphine (*Modiste native du Doubs*) ;
 1861 (27/11) : M. SARRE Louis (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle VIENNET Jeanne (SP native du Jura) ;
 1863 (08/01) : M. TECHOUYRES Luc (*Cultivateur natif de Gironde*) avec Mlle CURT A. Marie (SP native de l'Isère) ;
 1863 (21/05) : M. GUYON Constant (*Cultivateur natif du Doubs*) avec Mlle CÔTE Marie (*Couturière native du Doubs*) ;
 1863 (26/05) : M. THIRION Auguste (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mme (Vve) ODRU Victorine (SP native de l'Isère) ;
 1863 (20/06) : M. BELLON Joseph (*Cultivateur natif Isère*) avec Mme (Vve) ANGLADA Isabel (*Couturière native des Baléares*) ;
 1864 (25/10) : M. COTE Dernier (*Cultivateur natif du Doubs*) avec Mlle LEMONTEY Constance (*Ménagère native de Hte Saône*) ;
 1865 (25/04) : M. LENE Auguste (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle LLOBELL Maria (*Ménagère native d'ESPAGNE*) ;
 1866 (12/03) : M. GARRIGUET Alexis (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle CURT M. Louise (*Ménagère native de l'Isère*) ;
 1866 (09/04) : M. BALLAND Charles (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle BLANC Catherine (SP native d'Alsace) ;
 1867 (18/07) : M. CARRIE Pierre (*Tailleur de pierres natif Aveyron*) avec Mlle REBMANN Elisabeth (*Ménagère native d'Alsace*) ;
 1867 (06/08) : M. MOTTO J. Baptiste (*Mineur natif d'ITALIE*) avec Mlle RAMPONI Marguerite (*Ménagère native d'Italie*) ;
 1867 (20/12) : M. DURAND J. Jacques (*Cultivateur natif des Htes Alpes*) avec Mlle PERRET Thérèse (*Ménagère native de l'Isère*) ;
 1868 (06/06) : M. DEMARCHI Antoine (*Maçon natif de SUISSE*) avec Mlle GOBBI Marie (*Ménagère native d'Alger*) ;
 1868 (25/06) : M. FORQUET-DE-DORNE Marcuis (*Gendarme natif de la Drôme*) avec Mlle RAVINALE M. Laurence (SP native de MEDEA -Algérie) ;
 1868 (09/07) : M. MAILLET Auguste (*Cultivateur natif du Doubs*) avec Mlle LEMONTEY Françoise (*Ménagère native Hte Saône*) ;
 1868 (12/10) : M. PELISSIER Baptiste (*Cultivateur natif de l'Aude*) avec Mlle CHABERT M. Anne (*Ménagère native de l'Ardèche*) ;
 1868 (10/11) : M. GAUDAN Léger (*Terrassier natif Hérault*) avec Mlle DORGANS M. Anne (*Ménagère native des Htes Pyrénées*) ;
 1868 (15/12) : M. PALIURE Prosper (*Cuisinier natif de Corrèze*) avec Mlle BRET Julie (*Couturière native de Blida-Algérie*) ;
 1869 (01/02) : M. HUILLET Jules (*Cultivateur natif de l'Aude*) avec Mlle SIBAND M. Anne (SP native d'Alsace) ;
 1869 (06/02) : M. (Veuf) ROUGIER François (*Maréchal-ferrant natif Dordogne*) avec Mme (Vve) BIRINGER M. Anne (*Ménagère native d'Alsace*) ;
 1869 (06/02) : M. VILLON Eugène (*Ferblantier natif Isère*) avec Mlle NOLIN Louise (SP native de Seine et Marne) ;
 1869 (09/02) : M. ENGLUMEN Louis (*Boulangier natif des B. du Rhône*) avec Mlle DAVID Joséphine (*Ménagère native de l'Isère*) ;
 1870 (01/01) : M. (Veuf) COLLET Auguste (*Charron natif de la Meuse*) avec Mlle IELCH Françoise (SP natif d'Alsace) ;
 1870 (18/01) : M. MAUGNE ou MAUGUE Joseph (*Boulangier natif Drôme*) avec Mlle XERRI Antoinette (SP native de Bône-Algérie) ;
 1870 (20/08) : M. BRUNEL J. Baptiste (*Cultivateur natif Lozère*) avec Mlle CHRIST Marie (*Ménagère native d'ALLEMAGNE*) ;
 1870 (24/09) : M. LATRILLE François (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle PERRET Marguerite (*Ménagère native Isère*) ;
 1871 (20/02) : M. GERMA Victor (*Employé CFA natif de PARIS*) avec Mlle HUSTEL Philippine (SP native de Hte Garonne) ;
 1871 (10/08) : M. WARNIER Jules (*Rentier natif Pas de Calais*) avec Mlle PIMEL Marie (*Ménagère native de Hte Saône*) ;
 1871 (27/09) : M. CHAMAUD François (*Cultivateur natif de l'Aude*) avec Mlle SCHAKY M. Louise (*Ménagère native d'Alsace*) ;
 1872 (06/03) : M. NYERE Barthélémy (*Maçon natif de BLIDA*) avec Mlle SARRE Adèle (*Ménagère native de Hte Saône*) ;
 1872 (24/07) : M. ODY Louis (*Cultivateur natif du Doubs*) avec Mlle VALLENCE Marie (SP native des Vosges) ;
 1872 (31/12) : M. ISARD Jules (*Cantonnier natif de l'Aude*) avec Mlle ANDRIEU A. Marie (SP native des B. du Rhône) ;
 1873 (28/01) : M. COURTOIS Pierre (*Employé CFA natif du Doubs*) avec Mme (Vve) CANAMAS Rosa Maria (*Couturière native d'ESPAGNE*) ;
 1873 (11/02) : M. (Veuf) LATRILLE François (*Charpentier natif Ariège*) avec Mme (Vve) CHRIST Marie (*Ménagère native d'ALLEMAGNE*) ;
 1873 (29/04) : M. BOUVIER Jean (*Cultivateur natif Isère*) avec Mlle VERDOUX Françoise (SP native des Htes Pyrénées) ;
 1873 (28/06) : M. BRUNET Chaffrey (*Poseur de voies natif Htes Alpes*) avec Mlle ROUILLON Eugénie (*Couturière native de Hte Saône*) ;
 1874 (19/03) : M. LAUNO François (*Poseur de voies natif ITALIE*) avec Mlle ANDRIEU Marguerite (SP native des B. du Rhône) ;

1874 (17/09) : M. HUILLET Jean (*Cultivateur natif Aude*) avec Mlle GUILLAUMOND Mélanie (SP native des B. du Rhône) ;

1875 (15/04) : M. BOUANICH Elie (*Journalier natif d'Alger*) avec Mlle ZENOUN Soar (SP native d'Alger) ;

1875 (15/07) : M. POINTU Jean (*Boulangier natif des Htes Pyrénées*) avec Mlle CORENTIN Marie (SP native du Lieu) ;

1875 (27/11) : M. ANDRE Joseph (*Cultivateur natif de Hte Saône*) avec Mlle LOTH Marie (*Couturière native du Doubs*) ;



Son dernier Curé fut : LANDRES Léon de 1955 à 1962.

Tous les autres Mariages relevés :

(1881) ALBERTINI Arthur (*Receveur PTT*)/DESAITRE Louise ; (1878) ALOSTERY Louis (*Cantonnier*)/ROUILLER Marie ; (1887) BALAGUER Sébastien (*Journalier*)/CANAMAS Marie ; (1884) BANDET Eugène (*Cultivateur*)/CORENTIN Marie ; (1896) BASTIDE Joseph (*Maréchal-ferrant*)/NYER Louise ; (1885) BEN-AZRA Chaloum (*Rabin*)/CHEMOUL Liza ; (1901) BERENGUER Vincent (*Coiffeur*)/DELMAS Angélique ; (1888) BERTHOU Jean (*Gendarme*)/CHANAUD M. Louise ; (1891) BETKOUNE Moïse (*Commerçant*)/ZENOUN Jacob ; (1883) BINCHE Judas (*Commerçant*)/ZENOUN Rebka ; (1878) BLANCHOT Joseph (*Employé CFA*)/LALLEMAND Olympe ; (1894) BRISACH Henry (*Poseur de voies*)/GUYON Marie ; (1890) BRUN Joseph (*Cantonnier*)/LATREILLE Françoise ; (1890) CAMARASA J. Baptiste (*Journalier*)/ ROSAN Eugénie ; (1897) CAMPAGNE François (*Cultivateur*)/LAURO Rosine ; (1903) CAZEAUX Bernard (*Cultivateur*)/GERMAIN Marie ; (1877) CERVERA Jean (*Cordonnier*)/ALOY Antoinette ; (1900) CHAUVELET Louis (*Cultivateur*)/ODY Marie ; (1884) CONUS Charles (*Gendarme*) /DAVID Louise ; (1890) CORTES Laurent (*Domestique*) /VILLARET Mélanie ; (1886) COULON Honoré (*Gendarme*)/FERRER Françoise ; (1904) COURTOIS Auguste (*Cultivateur*)/BOUTRIN Mélitine ; (1899) COURTOIS Ernest (*Cultivateur*)/MAESTRE Marie ; (1902) COURTOIS Marius (*Facteur PTT*)/HEINIS Louise ; (1901) CUNY Louis (*Cultivateur*) /SORS Pélagie ; (1895) DARLES Cyprien (*Maître-bottier*)/CUNY Jeanne ; (1886) DRAPIER Gustave (*Gendarme*)/ORGERET M. Louise ; (1888) DUCOM Siméon (*Gendarme*)/SARRE Marie ; (1880) EL-MALEK Chaloum (*Commerçant*)/ZINOUN Camire ; (1878) FABRE Vincent (*Employé CFA*)/EUSTACHE Anne ; (1890) FERNANDEZ Joseph (*Charbonnier*)/SILBA Juana ; (1888) FROMONT Joseph (*Forgeron*)/NYER Marie ; (1903) GARRIGUET Auguste (*Cultivateur*)/HUILLET Léonie ; (1902) GERMAIN Xavier (*Cultivateur*)/JOUANNEAU Marie ; (1891) GOURGUES Eugène (*Commerçant*)/LALLEMAND M. Louise ; (1902) GRANGER J. Louis (*Cultivateur*) /NYER Antoinette ; (1899) GRAS Henri (*Cultivateur*)/RAGOUMES Marie ; (1899) GRAS Louis (*Cultivateur*)/JORION Constance ; (1876) GUYON Désiré (*Journalier*)/PAULIN Marie ; (1896) GUYON Hilaire (*Poseur*) /WATELET Marie ; (1896) HANRIOT Joseph (*Poseur de voies*)/BONNET M. Louise ; (1883) HASSELOT Eugène (*Gendarme*) /FROMONT Fanie ; (1902) HEINIS Auguste (*Cultivateur*)/JACATI Tecle ; (1894) HORCHOLLE Marius (*Cultivateur*)/ISARD Julie ; (1883) HUILLET Jean (*Cultivateur*) /BOISSON Louise ; (1886) JANER Joseph (*Cultivateur*)/GOMILA Jeanne ; (1901) JANINAZZI François (*Menuisier*)/RENAUX Louise ; (1886) JORION Joseph (*Maçon*)/VELLA Antonia ; (1881) JOUBERT Pierre (*Cultivateur*)/SARRE Félicie ; (1903) KOESSLER Jules (*Gendarme*)/HUILLET Françoise ; (1881) LACOMBE Jean (*Surveillant*)/LOTH Marie ; (1884) LAGET Marius (*Employé CFA*)/PRETO Gracías ; (1890) LAHAYE Léon (*Gendarme*) /GRESSET Pélagie ; (1881) LALLEMAND Louis (*Cultivateur*)/JOUANNEAU Marie ; (1904) LAPALUS J. Marie (*Cultivateur*)/CARON Marie ; (1899) LAPIERRE Alphonse (*Boulangier*)/POINTU Hélène ; (1902) LEHR Léon (*Retraité*)/CARRERAS Antoinette ; (1905) LIEUYE Maurice (*Docteur*) /BOUTRIN Sophie ; (1889) LIGIER Jean (*Cultivateur*)/BRIDE Marie ; (1885) MANIVAL Théobal (*Maçon*)/BONNARD Joséphine ; (1891) MARTIN Lucien (*Journalier*)/RIVIERE Anaïs ; (1879) MASQUIDA Joseph (*Cultivateur*)/GUMILA Agathe ; (1892) MERCERE Florentin (*Employé PLM*) /MAESTRE Basilise ; (1902) MICO Fernando (*Cultivateur*)/MORALES M. Jeanne ; (1894) MILANINI François (*Employé PLM*)/COLINOT Henriette ; (1878) NONY Joseph (*Poseur de voies*)/SIGLIANO Joséphine ; (1893) NYER Barthélémy (SP)/PERRAUSE Jeanne ; (1904) ODY Edouard (*Cultivateur*)/VOINNESSON Marie ; (1893) PASTOR Emmanuel (*Entrepreneur TP*)/HUILLET Marie ; (1895) PASTOR Jean (*Entrepreneur TP*) /JOUANNEAU Clarisse ; (1897) PERRIN Hippolyte (*Cultivateur*)/RAGOUMES Marie ; (1888) POICHOT Marius (*Employé CFA*)/DURAND Marie ; (1880) RAMUEL Auguste (*Cultivateur*)/MUNAR Madeleine ; (1895) RAVEU Eugène (/DAVER Joséphine ; (1878) RENAUD Pierre (*Cultivateur*) /BLANG Louise ; (1877) REQUIN Victor (*Employé CFA*)/VIARD Marie ; (1905) RIERA Joseph (*Cultivateur*)/VELLA Antonia ; (1900) ROBATTI Joseph (*Cultivateur*)/JACATI Marie ; (1899) ROIG J. Baptiste (*Cultivateur*)/JELSCH Françoise ; (1893) RONCHETTI Pierre (*Surveillant*)/VIENNET Clémentine ; (1905) ROVIRA Edouard (*Cultivateur*)/MASANET Présentation ; (1894) SARRE François (*Cultivateur*)/CÔTE M. Julie ; (1903) SEILLES Jean (*Cultivateur*)/MASANET Conception ; (1882) SENECAIRE J. Baptiste (*Cultivateur*)/PAULIN Laurence ; (1881) SIBAND François (*Cultivateur*) /DELERIS Marie ; (1898) SOST J. Bertrand (*Gendarme*)/HUILLET Emelie ; (1883) STIEVENARD Constant (*Gendarme*)/DREVET Marie ; (1882) TAULAB Théophile (*Gendarme*)/PAULIN Appolonie ; (1890) STRIKER Louis (*Cultivateur*)/SEUROT Louise ; (1877) THENON Augustin (*Cultivateur*) /DREVET Elisabeth ; (1905) TOURON Joseph (*Cordonnier*)/PERNOT Charlotte ; (1901) VAUTRIN Barthélémy (*Poseur de voies*)/BARBER Joséphine ; (1889) URSULE J. Baptiste (*Employé PLM*)/BRUNO Marie ; (1893) VERDIER Bernard (*Journalier*)/HAUGER Louise ; (1895) VERVIN

Alexandre (*Boulangier*)/GOMILA Catherine ; (1903) VIALA Joseph (*Maçon*)/ODY Louise ; (1877) VIENNET Léon (*Débitant*)/CORBE Louise(1887) YNOUZ Isaac (*Commerçant*)/KEMOUN Estelle ;



La Gare



BOU-MEDFA

Hôtel KESSLER

LES MAIRES

- Source ANOM -

Commune de plein exercice depuis 1870 BOU-MEDFA a eu les édiles municipaux élus, ci-après :

1871 à 1875 : M. ANDRE Jean-Baptiste, Maire.

1876 à 1887 : M. ODY Louis ;

1888 à 1896 : M. ESQUIVA Martial ;

1896 à 1905 : M. HUILLET Emile ;

1924 : M. GERMAIN Xavier ;

1942 : M. DE-REDON Fernand ;

1947 à 1962 : Docteur FEURTET Gabriel

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 764 habitants dont 333 européens ;

Année 1902 = 1 556 habitants dont 401 européens ;

Année 1954 = 4 031 habitants dont 303 européens ;



La commune est rattachée au département d'Orléansville en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9H.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'ORLEANSVILLE fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956. À cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ALGER fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'ORLEANSVILLE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CHERCHELL, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAAD.

L'Arrondissement de MILIANA

Créé par décret du 13 octobre 1858 (communes de MILIANA et VESOUL-BENIAN, districts d'ORLEANSVILLE, CHERCHELL et MARENGO). Modifié par le décret du 1^{er} avril 1865 (communes de MILIANA, DUPERRE et VESOUL-BENIAN, district d'ORLEANSVILLE). Les communes de CARNOT et des ATTAFS en sont distraites par arrêté du 2 février 1898.

L'arrondissement comprenait 17 localités : AFFREVILLE - AÏN-SULTAN - BARREGA du GHRIB - BORELIE-LA-SAPIE* - BOU-MEDFA - CHANGARNIER - DJELIDA - DOLLFUSVILLE - HAMMAM-RIGHA - LAVARANDE - LAVIGERIE - LEVACHER - MARGUERITE - MILIANA - VESOUL-BENIAN - VOLTAIRE - ZACCAR -

*BORELY- LA-SAPIE qui faisait partie de l'arrondissement de MILIANA a été transféré, par article 1er du décret du 3 septembre 1959, à l'arrondissement et département de MEDEA.



- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -



Source : Echo d'Alger du 29 décembre 1922

Le relevé n°54410 mentionne **13 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918 ; savoir :

■ **ALLEL** Ben Rabah (Mort en 1918) ; **BENMALEK** Mohammed (1918) ; **CAUQUIL** Clément (1918) ; **CLÉMENT** Marcel (1917) ; **FEGHOUL** Abdelkader (1917) ; **FRANCESCHI** Baptistin (1916) ; **HUILLET** Joseph (1914) ; **KHEDIM** Kaddour (1918) ; **MEBARKI** Abdelkader (1914) ; **RENAUD** Pierre (1916) ; **SAÏDANI** Mammam (1918) ; **SREÏR** Abdallah (1917) ; **THIRION** Auguste (1918) ■

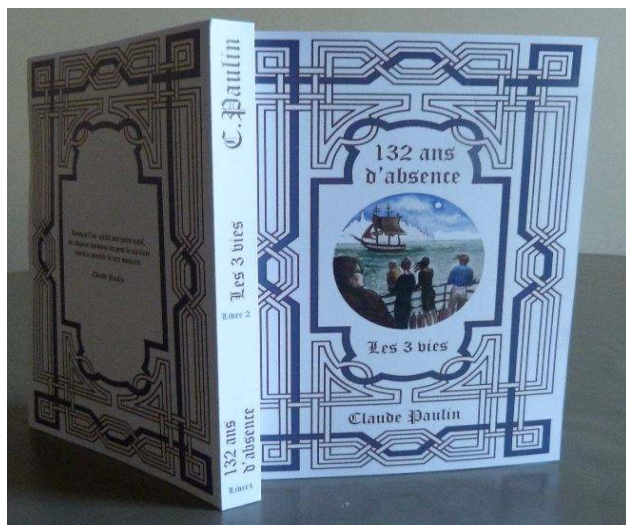
GUERRE 1939/1945 : **DARLES** Emile (1945) ; **PEUGNIEZ** Jules (1944) ■

-Nous pensons toujours à nos soldats, victimes de leur devoir dans la région :

■ **Sergent (SAS) COURTOIS** Emile (23 ans), tué à l'ennemi le 17 février 1960 ;
■ **Transmetteur (45° RT) GILOTAUX** Raymond (21 ans), tué à l'ennemi le 9 décembre 1956 ;
■ **Sergent-chef (45° RT) GROS** Yvon (26 ans), tué à l'ennemi le 12 décembre 1956 ;
■ **Soldat (131° RI) LE-BIHAN** Robert (24ans), enlevé et disparu le 25 août 1956 ;

-Nous pensons également à notre compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais cruel dont :

Monsieur **ABDALLAH** Abdelkader (44ans), enlevé et disparu le 9 avril 1962 ;



* Ce livre raconte une période peu connue de l'Algérie, celle des premiers pionniers. Mes ancêtres sont arrivés en 1848, avec 48 familles Franc-Comtoises à BOU-MEDFA et VESOUL-BENIAN. Dans un territoire inconnu, ils ont affronté le choléra, le paludisme, les marais, les bêtes fauves et les pillards. Ils ont connu les années noires 1866-1867-1868 avec l'invasion des sauterelles, le tremblement de terre et la famine, puis l'insurrection de 1871. Malgré toutes ces difficultés, malgré le lourd tribut payé par ces hommes et ces femmes courageux, ils ont fait d'une plaine inculte, le grenier de l'Algérois. Je raconte aussi les derniers événements de notre pays ou le 5 juillet 1962, j'ai été le témoin du massacre des européens ».

Vous pouvez commander ce livre à : **M. PAULIN Claude** (Tél : 05.61.86.02.53) E mail : paulin-claude@wanadoo.fr

EPILOGUE BOU-MEDFAA

De nos jours (Recensement 2008) = 21 509 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[https://encyclopedie-afn.org/Historique Bou Medfa - Ville](https://encyclopedie-afn.org/Historique_Bou_Medfa_-_Ville)

https://fernand-mico.pagesperso-orange.fr/bou_medfa.html

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://orleansville.free.fr/accueil.html> (photo)

<http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

<http://tenes.info/nostalgie/BOUMEDFA> (photos)

BONNE JOURNEE A TOUS

***Jean-Claude ROSSO* [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]**